PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

LA CRISE DE L'UNIVERSITÉ EN AFRIQUE : DIAGNOSTIC ET ÉLÉMENTS DE STRATÉGIES TRANSVERSALES

Volume XII – Numéro 22 - Bouaké, les 09, 10 et 11 Juin 2022 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85
(+225) 01 03 47 11 75
(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : https://www.perspectivesphilosophiques.net

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉNAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA**.**
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANOH, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Donissongui SORO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA
Prof. Nicolas Kolotioloma YEO, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences
Dr. Kouassi Marcelin AGBRA, Maître de Conférences
Dr Alexis Koffi KOFFI, Maître de Conférences
Dr Chantal **PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant
Dr Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE : ALLOCUTIONS ET COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....1

I. ALLOCUTIONS.....1

Allocution du Président du comité d'organisation.....2

Allocution du Directeur du Département de Philosophie.....6

Allocution du Directeur de l'UFR-CMS.....9

Allocution du Président de l'Université Alassane OUATTARA.....12

Allocution du Maire de Bouaké.....15

Allocution du Ministre de la Promotion de la bonne Gouvernance et de la lutte contre la Corruption, Parrain du Colloque.....17

Allocution du Président du Conseil Économique Social Environnemental et Culturel, Patron du colloque.....19

Allocution de clôture du Président émérite de l'Université Alassane Ouattara, Président de la Chaire UNESCO de Bioéthique de l'UAO.....21

Rapport de synthèse.....24

Recommandations.....31

II. COMMUNICATIONS EN PLÉNIÈRE.....33

« Vrai et faux pluralisme ». Les universités dans l'ordre mondial contemporain,
Ernst Wolff.....35

Notre devoir et notre foi au caractère universel de l'Université,
Thiémélé L. Ramsès BOA.....51

DEUXIÈME PARTIE : AXES DE RÉFLEXION ET ATELIERS.....63

PREMIER AXE : GOUVERNANCE ET FINANCEMENT DES UNIVERSITÉS...65

Mauvaise gouvernance endémique des États africains : approche synoptique des universités en déconstruction,
Kobenan Maxime KOUMAN.....67

L'essence de l'université chez Heidegger : la *Lehrerschaft* face aux défis de la *Führerschaft*, cas de l'Afrique,
Pascal Dieudonné ROY-EMA.....85

La gouvernance universitaire à l'épreuve de la discipline sur le campus au Cameroun,
Saidou ABOUBAKAR.....101

Gouvernance et financement des universités de la zone UEMOA,
Kadiatou SANOGO N'DOURE 119

Fondements et typologie caractéristique de la crise de l'université en Afrique : cas de l'université gabonaise,
Georges MOUSSAVOU.....135

Projets d'école et l'autonomie des universités au Togo,
Ati-Mola TCHASSAMA.....149

La communication interne de l'UFR/LAC de l'université Joseph KI-ZERBO au Burkina Faso,
1. Marcel BAGARE 2. Dognon Lucien BATCHO 3. Salif ZONGO.....165

DEUXIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET QUESTION DU GENRE.....185

Femmes et carrières à l'épreuve de la disparité fondée sur le sexe au sein de l'université de N'Djamena,
1. Dieudonné VAÏDJIKÉ 2. Alexis NGARMBATEDJIMAL 3. François NDILBÉ MBAÏNGUEM.....187

Genre et harcèlement sexuel en milieu universitaire : le cas des étudiantes des universités de Côte d'Ivoire,
Lou Gobou Bien-aimée GOHI.....203

TROISIÈME AXE : FORMATION ET EMPLOYABILITÉ DES ÉTUDIANTS.....217

La dialectique de la formation et de l'emploi : l'université à l'épreuve du devenir,
Akpolê Koffi Daniel YAO.....219

Penser la crise des universités africaines comme une crise de la langue de la formation scientifique,
Tohotanga COULIBALY.....233

La philosophie de l'entrepreneuriat : une implication socio-économique de l'allégorie de la caverne chez Platon,
Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ.....247

Formation et employabilité des étudiants africains, quelle approche philosophique ?,
Aikpa Benjamin DIOMAND.....263

La question de la réforme et la révolution dans l'université en Afrique à la lumière de la pensée de Paul RICŒUR,
Oi Kacou Vincent Davy KACOU.....283

L'employabilité des diplômés en SHS au Mali : des dynamiques contradictoires aux origines de la crise de l'université,
Sambou DIABY.....299

Les universités africaines : entre professionnalisation manquée des enseignements et prolifération des instituts privés d'enseignement supérieur douteux,
Théodore TEMWA.....315

Crise de l'université camerounaise comme crise des sciences sociales : entre théorisation et professionnalisation des enseignements,
Lydie Christiane AZAB à BOTO.....333

De la mission nouvelle des universités africaines : pour une politique d'employabilité des jeunes,
Miesso ABALO.....351

Formations et risques de chômage des étudiants au Gabon : quelle représentation sociale ?,
Parfait MIHINDOUBOUSSOUGOU.....365

QUATRIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET CULTURE DE L'EXCELLENCE.....383

De la promotion de l'éducation positive pour une université plus créative,
Hyacinthe Aboa ACHI.....385

La refondation de l'université africaine comme institution méritocratique : un impératif catégorique dans la quête de l'excellence,
Franck KOUADIO.....399

Culture organisationnelle et excellence à l'Institut Supérieur du Génie Électrique du Burkina Faso (ISGE-BF)
Marcel ZERBO.....419

Le finalisme aristotélicien : une invitation à l'excellence pour nos universités africaines,
Arnaud-Olivier GNAHOUA.....435

De la culture de l'excellence dans l'espace universitaire africain : réflexion à partir de la pensée de Njoh-Mouelle Ébénézer,
Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ.....447

Une auratisation de l'environnement académique peut-elle sauver l'université de la grisaille ?,
Masséké OPONOU.....463

Conditions pour un excellent enseignement à l'université,
Niali Armand-Privat PILLAH.....477

CINQUIÈME AXE : SYNDICALISME, POLITIQUE ET VIOLENCE À L'UNIVERSITÉ.....497

La fin et les moyens : conséquences de l'auto-justification de la violence politique et syndicale dans les universités ivoiriennes,
Youldé Stéphane DAHÉ.....499

La démocratisation des libertés chez Marx : une propédeutique à la pacification de l'espace universitaire ivoirien,
Jean-Joel BAHI.....515

Les universités ivoiriennes à l'épreuve de la violence des syndicats estudiantins,
1. Koffi Décaird KOUADIO 2. Alice KOUAKOU.....531

Le paradigme esthético-éducatif aristotélicien et schillérien face à la problématique de la violence dans l'espace universitaire ivoirien,
Koudou François OZOUKOU.....545

La FESCI, ce boulet que porte l'université ivoirienne dans un élan de servitude volontaire,
Bledé SAKALOU.....557

Violences en milieux universitaires : déterminisme et normativité d'un phénomène pernicieux en Côte d'Ivoire,
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON.....575

Les enjeux de l'art technologique dans les crises universitaires ivoiriennes à partir de la pensée de Walter BENJAMIN,
Barthelemy Brou KOFFI.....589

Violences estudiantines syndicales en Côte d'Ivoire : entre revendications légitimes et délinquance,
Kouassi Marcelin AGBRA.....605

Les relations conflictuelles entre les syndicats et l'administration gabonaise. Cas du SNEC de 1991 à 2020,
1. Lucien MANOKOU 2. Nathalie EBANETH.....621

SIXIÈME AXE : RESPONSABILITÉS ÉTHIQUES, PÉDAGOGIQUES ET ACADÉMIQUES DES UNIVERSITAIRES.....637

Décolonisation de la pensée : exigence de qualité académique,
Mafa Georges ASSEU.....639

Du modèle anthropologique canguilheméen : une thérapie à la crise de l'université en Afrique
Florence BOTTI.....655

Le savoir ou la politique : la mission des universitaires africains en question,
Dotsè Charles-Grégoire ALOSSE.....667

L'enseignement philosophique : un modèle d'étude exégétique pour une université en crise,
Chantal PALÉ-KOUTOUAN.....683

L'enseignement dialectique platonicien : un guide d'éducation pour l'excellence universitaire,
Ange Allassane KONÉ.....699

Autodétermination des peuples et censure : la fonction de l'université selon Kant,
Amidou KONÉ.....715

Éthique de la discussion et crise de l'université en Afrique,
Cyrille SEMDE.....731

SEPTIÈME AXE : INFRASTRUCTURES, TICE ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE.....745

TICE, déconstruction ou reconstruction technoscientifique de la crise des universités en Afrique subsaharienne ?,
Kouadio Victorien EKPO.....747

Le rôle de l'insuffisance des infrastructures dans la crise universitaire au Niger,
Abdou KAILOU DJIBO.....761

Problèmes de logements d'étudiants et crises académiques à l'université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo,
1. Djibril KONATÉ 2. Foussata DAGNOGO.....783

HUITIÈME AXE : LIBERTÉS ET FRANCHISES UNIVERSITAIRES...797

Ontologie augustinienne et résolution des crises universitaires,
N'gouan Yah Pauline ANGORA épse ASSAMOI.....799

NEUVIÈME AXE : UNIVERSITÉ ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS...811

La vocation de l'université en Afrique à la lumière du *Conflit des facultés* d'Emmanuel Kant,
Éric Inespéré KOFFI.....813

De la décadence éthico-religieuse à la déconfiture institutionnelle des universités en Afrique : une analyse prospective,
Kouassi Honoré ELLA.....829

Communication de crise et crises de fonctionnement dans les universités subsahariennes,
Faloukou DOSSO.....847

Sociétés en crise et crise de l'université en Afrique : la culture comme recours dans la perspective de Paulin HOUNTONDJI,
Kouamé Hyacinthe KOUAKOU.....863

La crise des universités africaines : le péril de l'éducation parentale,
Aya Anne-Marie KOUAKOU.....879

Fondements et enjeux de la crise de l'université publique en Afrique noire : quels repères pour en sortir ?,
Bilakani TONYEME.....895

Université et culture des valeurs morales chez les étudiants au Burkina Faso,
Bawala Léopold BADOLO.....911

Universités, enseignants-chercheurs : objectifs et implications socio-politiques en Afrique,
Cyrille MICKALA.....927

Les universités dans le développement des sociétés africaines,
Adjoua Marie Jeanne KONAN.....949

Le conservatisme platonicien, un possible remède à la crise de l'université,
Amed Karamoko SANOGO.....963

Crise des universités africaines comme crise de la rationalité,
Roland TECHOU.....979

L'engagement des universitaires face aux réalités sociales chez Marcuse,
Amara SALIFOU.....995

Crise universitaire et défis éducationnels à partir de la pensée de Hobbes,
Amenan Madeleine Épouse Ekra KOUASSI.....1011

Crise universitaire : impératif éthique bergsonien de libération de l'intellect,
Amani Albert NIANGUI.....1025

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

LE PARADIGME ESTHÉTICO-ÉDUCATIF ARISTOTÉLICIEN ET SCHILLÉRIEN FACE À LA PROBLÉMATIQUE DE LA VIOLENCE DANS L'ESPACE UNIVERSITAIRE IVOIRIEN

Koudou François OZOUKOU
Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
ozoukou@hotmail.fr

Résumé :

Depuis plusieurs décennies, l'espace universitaire ivoirien est en proie à une profonde crise. La violence aussi bien verbale, physique, psychologique que morale est l'un des prodromes attestant de cette vérité. Pour remédier à cette situation des efforts aussi bien politiques qu'intellectuels sont entrepris et déployés. Mais force est de constater que face à la problématique de la violence et en vue de sa résolution, la perspective esthétique ou artistique est insuffisamment explorée. Or, au regard de l'important potentiel éducatif qu'elle recèle, une attention particulière lui devrait être consacrée. Au demeurant, l'esthétique aristotélicienne et schillérienne méritent alors à n'en point douter d'être reconsidérée dans la quête de solutions face à la crise de la violence dans l'espace universitaire ivoirien.

Mots clés : Beau, Côte d'Ivoire, Éducation, Esthétique, Jeu, Université, Violence.

Abstract:

For several decades, the Ivorian university system has been in the grip of a deep crisis. Verbal, physical, psychological and moral violence is one of the signs of this. To remedy this situation, both political and intellectual efforts are being made and deployed. However, it is clear that the aesthetic or artistic perspective on the problem of violence is underestimated and insufficiently explored. However, in view of its important educational potential, it should be given special attention. In any case, Aristotelian and Schillerian aesthetics deserve to be reconsidered in the search for solutions to the crisis of violence in the Ivorian university environment.

Keywords : Beauty, Côte d'Ivoire, Education, Aesthetics, Game, University, Violence.

Introduction

La Côte d'Ivoire après la proclamation de son accession à l'indépendance en 1960, connaît une embellie économique sans précédent. En effet, sous le leadership de son premier président, Felix HOUPHOUET BOIGNY, le pays est hissé au rang des nations économiquement prospère. Cette situation économique reluisante s'est étendue sur plus d'une décennie (1960-1980). Mais au-delà de cette période favorable économiquement, la Côte d'Ivoire sombre dans une crise économique avec la chute des coûts des matières premières, du café et du cacao notamment qui constituaient le poumon de son économie.

Cette situation impacta significativement le vécu social des populations, ce qui suscita des remous et des contestations dont le point culminant sera atteint dans les années 90. Le monde universitaire en tant que l'un des maillons de la vie sociale, sera dès lors frappé de plein fouet par cette situation économique délétère et morose, qui sans nul doute est à l'origine de revendications et de violences en son sein. Depuis lors, comme le dit si bien L. D. Fié (2007, p. 71), « l'Université qui est le lieu de formation de l'élite s'est transformée en un champ de batailles où la violence chaotique est devenue le quotidien des étudiants. Ces derniers n'hésitent pas à s'affronter, armés de machettes et de gourdins (…) partout sur les campus, c'est le règne de la force. »

Pour apporter une solution à cette situation de violence qui gangrène l'espace universitaire ivoirien, des efforts aussi bien politiques qu'intellectuels sont entrepris et déployés. Mais force est de constater que la perspective esthétique est inexplorée en dépit du fort potentiel éducatif ou éthique qu'elle recèle. Sous ce jour, l'esthétique peut-elle contribuer à pacifier l'espace universitaire ivoirien ? Tel se formule le problème principal autour duquel s'articulera notre analyse du sujet. L'examen de cette préoccupation principale nous conduira dans un premier instant à nous interroger sur les fondements de la violence dans l'espace universitaire ivoirien. Quel est le fondement de la violence dans l'espace universitaire ivoirien ? Ainsi formulons-nous la question qui nous servira de viatique à notre analyse des causes de la violence en milieu universitaire.

Dans un deuxième moment, l'esthétique aristotélicienne et schillérienne peut-elle servir de paradigme pour la résolution de la violence dans l'espace universitaire ivoirien ? L'intention fondatrice de cette analyse est de montrer qu'en raison du potentiel éthique ou éducatif que recèle l'esthétique aristotélicienne et schillérienne elle peut considérablement contribuer à la résolution de la crise de la violence dans les universités ivoirienne. Notre analyse se déploiera à travers la sociocritique.

1. Contexte d'émergence et manifestation de la violence dans l'espace universitaire

La violence est un concept polysémique mais pour notre présente analyse nous l'appréhendons comme le déploiement ou l'usage d'une force extrêmement brutale contre un individu ou une chose. Cette approche de la violence se perçoit avec J. Lazar (2002, p. 24), lorsqu'il écrit : « la caractéristique essentielle de la violence se résume dans l'attaque physique visant à meurtrir, blesser ou invalider l'autre, de manière directe ou indirecte. » Ce sens de la violence n'est pas exhaustif en ce sens qu'il existe des violences d'ordre psychologique et moral. Même si cette conception de la violence ne couvre pas tout le sens de la violence, elle en donne néanmoins un aperçu. Au-delà de la clarification conceptuelle de la violence avec laquelle commence notre argumentation, l'intérêt de notre propos réside dans la levée de voile sur le fondement et la manifestation de la violence sur l'espace universitaire ivoirien.

1.1. La crise des valeurs et la conjoncture politico-sociale, prolégomènes de la violence dans l'espace universitaire ivoirien

La question de la violence dans l'espace universitaire ivoirien ne peut s'analyser sans le prisme éthique dont la crise politique et la conjoncture sociale sont la face visible. En effet, l'une des causes de la violence se trouve dans l'érosion des valeurs éducatives ou éthiques. Nos universités qui devraient être le creuset des valeurs sont depuis lors devenues des hauts lieux de décadence morale. On ne peut s'empêcher de voir la croissance vertigineuse de la prostitution, les harcèlements sexuels et toutes sortes de déviations sexuelles dans ce milieu. L'université à dire vrai, est moralement pervertie au regard de l'immoralité sexuelle qui y est pratiquée. Comme on le voit, cette réalité consacre

à n'en point douter la décrépitude des valeurs éthiques. Aussi, le respect de la vie humaine qui est une valeur cardinale en termes d'éducation est foulée aux pieds dans l'espace universitaire. Or, comme l'écrit C. G. Koné (2017, p. 126), « le respect est constitutif de l'humanité car intrinsèquement l'homme. Celui-ci serait indigne de l'humanité sans le respect. » Le respect de soi et de l'autre, c'est le respect de ce que l'homme a de sacré, à savoir la vie. Mais dans nos universités, le respect de l'autre, de l'autorité, des principes règlementaires sont transgressés ou violés. Comme on s'en aperçoit, le milieu anniversaire est éthiquement malade depuis belle lurette. On ne peut donc pas faire l'économie de cette crise morale dans l'appréhension de la violence dans l'espace universitaire ivoirien.

Outre l'aspect éthique ou moral, il faut considérer la crise politique et sociale comme des ferments à la violence dans le milieu universitaire. Comme évoqué dans nos propos liminaires à cette étude, la Côte d'Ivoire dans la première décennie de son accession à la souveraineté connaît une prospérité économique et une stabilité politique. Mais autour des années 80, le pays sera frappé par une conjoncture économique, ce qui suscitera des remous sociaux qui ont eu de véritables répercutions sur l'aspect politique. Cette situation qui consacre l'effondrement de l'économie du pays voit émerger des contestations et des revendications de toutes les couches sociales qui atteindront leur plein essor autour des années 90. Cette même période connaît une reconfiguration de la vie politique, la fin du parti unique au profit du multipartisme.

L'université en tant que structure microcosmique dans le macrocosme qui est le pays n'échappe pas à tous ces mouvements sociaux et politiques. On notera à ce titre la misère et la précarité de la vie estudiantine. Ce qui aura comme corollaire l'émergence de syndicats d'enseignants et d'étudiants en vue de réclamer des meilleures conditions de vie et de travail. Au regard de ce qui précède, l'on note que les éléments déclencheurs de la violence sont très patents et tangibles. Les faits de violence en milieu universitaire tiennent leurs origines donc du climat de crise éthique, politique et social que connaît la Côte d'Ivoire. Si à travers le tableau peu reluisant de la vie morale, politique et sociale nous voyons ouverte la voie à la violence, nous nous attèlerons dans les lignes qui

suivront à parler de l'effectivité de la manifestation de la violence dans la sphère universitaire.

1.2. De la manifestation de la violence dans l'espace universitaire

L'université, cadre par excellence de formation et d'instruction, s'est transformé depuis un certain temps, en un espace d'expression de la violence. Selon L. D. Fié (2007, p. 73), « l'Université en Côte d'Ivoire entièrement « éclairée », resplendit sous le signe de la violence triomphant partout. (…) Elle est devenue le lieu de la violence permanente, de l'errance du chaos, de la peur généralisée. » Ces propos traduisent très clairement ce qu'est devenu le milieu universitaire ivoirien. Il faut noter que la violence dans l'espace universitaire est multilatérale. Elle s'exerce contre les étudiants, les enseignants, le personnel technique et administratif. Ces violences partent de la violation de l'intégrité physique aux libertés de travail et du droit à l'éducation.

Les violences contre l'intégrité physique impliquent les mauvais traitements (sévices corporels) et la violation du droit à la vie. Parlant ici de violence contre l'intégrité physique, il s'agit de tous les actes portant sur les traitements dégradants, inhumais, les tortures et la suppression de la vie. Cette catégorie de violence est bien une réalité dans l'espace universitaire. À preuve, à l'université de Bouaké en 2002, un enseignant a été pris à parti, mis à nu et copieusement battu par un groupe d'étudiants. En outre, en 2021, un groupe d'étudiants se réclamant de la CEECI (Coordination des Elèves et Etudiants de Côte d'Ivoire) ont fait irruption en salle de délibérations où les enseignants étaient à la tâche pour rendre les résultats des compositions. L'ordre a été intimé à ces derniers de mettre fin aux travaux de délibérations dans un langage discourtois et violent.

Ces scènes de violation de l'intégrité physique sur l'espace universitaire sont légions. En dehors des enseignants qui sont souvent victimes des actes violents des étudiants, les étudiants eux aussi subissent ces mêmes traitements dégradant de la part d'autres étudiants. À titre d'illustration, nous avons le cas d'une étudiante à l'Université de Cocody en 2004 qui a été séquestrée et violée alors que cette dernière ne distribuait que des affiches sur la mort d'un autre

étudiant. À l'université Alassane Ouattara en 2021, un étudiant délégué d'amphi a fait l'objet d'agression physique sous le prétexte que ce dernier en sa qualité de délégué prenait sur lui la responsabilité d'imprimer les textes et les syllabus mis à la disposition des étudiants.

Tous ces actes de violence qui partent des dérives verbales aux sévices corporels et même à la mort, nous les rencontrons sur les campus universitaires ivoiriens. Il faut aussi ajouter que cette violence s'étend aux violations du droit à l'éducation à travers des grèves intempestives et du droit à la liberté d'association. Cette pratique s'illustre bien avec des syndicats d'étudiants, notamment la FESCI (Fédération Estudiantine et Scolaire de Côte d'Ivoire et la CEECI qui interdisent toute activité à l'une ou à l'autre structure. Comme on le voit, depuis les années 90 jusqu'aujourd'hui et donc sans discontinuité, les campus universitaires sont les théâtres d'actes d'une extrême violence.

Tout ce qui précède nous autorise à affirmer avec L. D. Fié (2007, p. 73) que ; « Notre université, lieu de l'intelligentsia, creuset des valeurs sociales, partage les traits caractéristiques de l'état de nature. La violence, la prévalence de la force, l'anarchie et la peur généralisée indiquent que notre institution opère un retour à l'état de nature. » Face à une telle situation où la violence est érigée en maître depuis des décennies, de quelle contribution peut être l'esthétique aristotélicienne et schillérienne en vue de la pacification de l'espace universitaire ?

2. L'esthétique aristotélicienne et schillérienne recours et au secours pour la pacification de l'espace universitaire

Faire intervenir l'esthétique dans un débat sur la violence paraît pour nous très opportun en ce sens que tous les efforts investis jusqu'à ce jour pour résoudre le problème de la violence en milieu universitaire n'ont pas donnés les résultats escomptés. Notre analyse dans cette partie de l'étude consistera, à partir de l'esthétique aristotélicienne et schillérienne à travers leurs fonctions éducatives ou éthiques, à montrer en quoi l'art peut contribuer à la pacification de l'espace universitaire.

2.1. L'expérience esthétique pour une restauration de l'éthique, gage de stabilité et de paix dans l'espace universitaire ivoirien

Dans notre approche de la violence en milieu universitaire, nous avons fait le constat selon lequel l'une des causes de la violence réside dans l'effritement des valeurs morales sur nos campus universitaires. C'est pourquoi, pour ramener la stabilité et la paix dans nos universités, il est impérieux ou nécessaire de restaurer l'éthique dans cet espace. Pour ce faire, nous avons jugé opportun de nous tourner vers l'esthétique aristotélicienne et schillérienne qui nous offre matière à édifier notre analyse portant sur la problématique de la violence en milieu universitaire. Spécifiquement ici, notre réflexion s'articulera autour de l'expérience de la tragédie et celle de la beauté chez Aristote et Schiller en ce sens qu'elles induisent chez l'individu un comportement de type moral.

De la lecture de la *Poétique* mais aussi de *La politique* aristotélicienne, nous puisons ou tirons des enseignements pouvant contribuer à l'édification de l'éthique dans la cité. Cette perspective passe nécessairement par la considération du concept de catharsis associé au domaine de l'art, la tragédie et la musique notamment. Selon Aristote (2007, 49b 21), « La tragédie est la représentation d'une action noble, menée jusqu'à son terme et ayant une certaine étendue (…) la représentation est mise en œuvre par les personnages du drame et n'a pas recours à la narration ; et, en représentant la pitié et la frayeur, elle réalise une épuration de ce genre d'émotions. »

Le terme épuration a trait à la catharsis. Il faut donc comprendre que la catharsis est un concept fondamental pour qui veut comprendre la fonction éthique de l'art dans le philosopher aristotélicien. Pour mieux nous en apercevoir, écoutons encore attentivement les propos suivants d'Aristote (2015, VIII, 7-1342a), « nous voyons que quand ces gens les hommes) ont eu recours aux mélodies qui jettent l'âme hors d'elle-même, ils recouvrent leur calme comme s'ils avaient subi un traitement médical, une catharsis. » À travers ces deux différentes assertions on voit qu'Aristote aborde le concept de la catharsis. Mais quel sens recouvre-t-il ?

Loin de nous l'idée d'exposer tout le débat autour de l'interprétation de la catharsis aristotélicienne, nous postulons pour le sens éthique pour notre analyse. Pour Aristote, la catharsis telle que perçue dans la tragédie comme dans la musique a une finalité éthique. Dans la tragédie en l'occurrence comme on l'a vu, la « catharsis est réalisée par les émotions de peur et de pitié qu'elle suscite (…) l'effet de la peur et de la pitié consiste à libérer l'âme de l'auditeur ou du spectateur des émotions nocives et dangereuses. » (K. F. Ozoukou, 2018, p. 205). Cela sous-entend que l'individu face à la scène tragique est libéré des émotions en rapport aux vices, jugées donc négatives. Cette approche interprétative est partagée par E. Belfiore (2005, p. 458) lorsqu'elle affirme que « la catharsis aide à modérer les tendances agressives. »

Comme on le voit, la capacité de la tragédie à instiller chez l'individu une conduite de type éthique est clairement établi par le truchement de l'art de la tragédie au regard de son effet cathartique, il est clair que l'éthique peut être instaurée. Sous ce jour, l'art se voit comme un instrument à haute portée éthique. Cette perspective invite à considérer la tragédie, en raison du potentiel éthique qu'elle recèle comme un moyen sûr pour faire face à l'érosion des valeurs qui engendre la violence dans l'espace universitaire. Pour donc faire face à la question de la violence en milieu universitaire la voie passe indubitablement par l'art. Cette lecture faisant de l'esthétique un tournant important dans la résolution de la violence en milieu universitaire est aussi notable chez Schiller.

Pour comprendre l'intérêt de l'esthétique à contribuer à la quête de solutions face à la problématique de la violence, un regard mérite d'être porté sur l'analyse schillérienne du beau. Dans sa pensée, en effet, le beau se définit en rapport avec le jeu. Il écrit, « l'objet de l'instinct de jeu pourra donc, représenter par un schème général, s'appeler forme vivante, ce concept servant à exprimer toutes les qualités esthétiques des choses et en bref ce qu'au sens large du mot on appelle beauté. » (Schiller, 1992, p. 215). Comme cela apparaît ici, l'instinct de jeu s'identifie au beau. Mieux, cet instinct de jeu qui s'entend par beauté est important dans l'anthropologie schillérienne. Le beau ou le jeu y est perçu comme l'instrument d'expression de l'humanité de l'individu, en ce sens que c'est par son canal que l'homme retrouve son harmonie et son unité.

L'homme en proie aux forces de l'instinct sensible et de l'instinct rationnel vit un déséquilibre moral. C'est donc par l'expérience de la beauté que l'homme recouvre son humanité. À y voir de près, le beau a chez ce philosophe une finalité éthique. Ces propos suivants le témoignent si bien : « Les résultats de mes investigations sur la Beauté et sur l'art, je sens vivement le poids de mon entreprise, mais aussi son attrait et sa dignité. Le sujet dont je vais parler a un rapport immédiat avec notre bonheur (…) Il a un rapport étroit avec la noblesse morale de la nature humaine. » À travers ces propos, on voit clairement que la beauté a partie liée avec la morale. Il est convenu que la beauté intervient dans la sphère morale, soumettre donc l'individu à l'expérience du beau, c'est l'anoblir moralement.

Cette articulation du beau à l'éthique nous semble bien à propos, elle tire ses sources de l'Antiquité où il est établi une analogie entre le beau et le bien. S'il est donc admis que le beau a quelque chose à avoir avec le bien, il s'avère par la même occasion qu'être auprès du beau, c'est être auprès du bien. On comprend, de ce point de vue, que l'expérience esthétique est incontournable dans la formation de la vertu. Éduquer esthétiquement, c'est favoriser l'éclosion morale dans la société. Cette approche schillérienne de l'expérience esthétique mérite à bien d'égard une attention soutenue. Pour rétablir les valeurs morales tombées en désuétude dans nos universités et pour faire face à la violence galopante, la solution passe par la soumission de tous les acteurs du monde universitaire à l'expérience du beau.

2.2. La fonction éducative de l'art, une thérapie contre la pathologie de la violence

Dans l'esthétique aristotélicienne et schillérienne, l'art est crédité d'une vocation éducative. Cette approche mérite d'être explorée, car le remède contre la violence dans nos universités, c'est bien l'éducation. Pour un espace universitaire stable et pacifié, la solution passe par l'éducation esthétique de l'homme. Cette perspective implique que l'on se tourne dans un premier temps vers le jeu qui à valeur éducative chez Aristote et Schiller.

Si on ne peut considérer l'éducation comme un sujet mineur dans la philosophie d'Aristote, le jeu non plus ne doit l'être dans la mesure où dans son système éducatif, le jeu tient une place capitale. Le jeu dans la philosophie d'Aristote à une valeur propédeutique, elle prépare au devenir de l'enfant. Par le jeu qui revêt un sens artistique, est forgée la personnalité future de l'enfant. C'est cette idée que traduit les propos suivants d'Aristote (2015, VII, 16-1337a) en ces termes, « tout dans l'éducation des enfants doit être disposé en vue des travaux qui les attendent. Que leurs jeux même soient comme les ébauches des exercices auxquels ils se livreront dans l'âge avancé. » À travers cette assertion, le Stagirite nous apprend que l'éducation de l'enfant doit être faite dans la perspective de son devenir. Pour atteindre cet objectif, le philosophe voit dans le jeu le moyen le plus adéquat. En clair, « l'enfant doit s'amuser à devenir, par imitation (mimèsis), ce qu'il doit être en jouant. » (L. Bachler, 2016, p. 63).

Cette approche fait de l'expérience ludique un moment incontournable dans l'éducation de l'enfant. Cette perspective mérite alors d'être explorée pour faire face à la problématique de la violence dans l'espace universitaire. Voulons-nous un milieu universitaire stable et pacifique ? La solution passe par la soumission des enfants dès leurs bas âges à l'expérience du jeu. Mais chez Aristote, il ne s'agit pas de n'importe quel jeu. Il indique à ce titre quelques formes de jeux, à savoir ; la gymnastique ou la danse et la poésie. En raison de cette valeur propédeutique du jeu on peut choisir d'autres jeux pour préparer la paix dans l'esprit des jeunes. Le jeu est un instrument pour la culture de la paix.

L'expérience ludique schillérienne dans la même perspective qu'Aristote nous permet également de penser la question de la violence. Chez Schiller, l'homme se définit par le jeu. Pour nous en convaincre, il écrit ceci « l'homme ne joue que là où dans la pleine acception de ce mot il est homme, et il est tout à fait homme que là où il joue. » (F.V. Schiller, 1992, p. 221). À suivre Schiller, le jeu est inhérent à la nature mais mieux, c'est lui qui confère à l'homme son humanité. En d'autres termes, c'est en jouant que s'exprime l'humanité de l'homme. L'homme n'a donc d'autre choix que de jouer. L'expérience ludique schillérienne est un moment de libération et de réconciliation en ce sens que l'instinct de jeu en un médiateur permet à l'homme de recouvrer son unité ou sa totalité. Ce rôle

du jeu est plus que déterminant dans la construction de l'individu et partant dans la construction de la paix sociale. Un homme intérieurement stable et réconcilié avec lui-même grâce à la beauté ou le jeu sera par la même occasion réconcilié avec son prochain.

Au regard de ce qui précède, l'expérience ludique se présente un puissant moyen de resserrement de liens sociaux. Vu sous cet angle, l'esthétique dans son acception ludique donne à penser qu'il est possible de construire une société littéralement stable et pacifiée. Cette perspective autorise à considérer l'art comme un moyen de lutte contre la violence en milieu universitaire.

Conclusion

Au terme de cette étude, il convient de retenir que le milieu universitaire est éthiquement agonisant. Cette décadence morale est perçue comme une porte ouverte au vent de la violence qui y souffle depuis belle lurette. C'est vrai, l'espace universitaire ivoirien sans exception est pris dans un tourbillon de violence aussi bien physique que psychologique. Face à cette situation implacable, il nous a paru nécessaire de faire un recours à l'esthétique, notamment à celle d'Aristote et de Schiller. Le facteur qui a milité au choix de l'esthétique de ces auteurs tient au fait que dans leurs pensées respectives, l'éducation ou l'éthique est corrélée à l'art. Cette perspective esthético-éducative aristotélicienne et schillérienne est un paradigme pour résorber la question de la violence dans l'espace universitaire ivoirien.

Références bibliographiques

ARISTOTE, 2015, *Les Politiques*, trad. et prés. Pierre Pellegrin, Paris, G.F. Flammarion.

ARISTOTE, 2007, *Poétique*, trad. Roselyne Roc Dupont et Jean Lallot, Paris, Éditions du Seuil.

BACHLER Laurent, 2016, « Trois conceptions philosophiques de l'enfance », in *Spirale*, N°79, 2016, pp. 48-57.

BELFIORE Elizabeth, 2005/4 « Tragédie, thumos et plaisir esthétique », in *Les Études Philosophiques*, N°67, p. 451-465.

DUFLO Colas, 2006, « Approche philosophique du jeu », in *La performance humaine : art de jouer, art de vivre*, sous la direction de F. BIGREL, éditions du CREPS Aquitaine, p. 61-76.

FIÉ Doh Ludovic, 2007, École et violence : contribution à la critique de la régression vers la barbarie, in *LE KORE*, Revue ivoirienne de philosophie et de culture, N°38-2007, p. 71-89.

KONÉ G. B. Cyrille, 2017, *Sur la maîtrise de la violence*, Paris, L'harmattan.

LAZAR J., 2002, *La violence des jeunes. Comment fabrique-t-on des délinquants ?*, Paris, L'harmattan.

OZOUKOU François Koudou, 2018, « Mimèsis et Catharsis, pour une compréhension cognitiviste et éthique de l'art chez Aristote », in *Nazari*, N°6, pp. 193-209.

SCHILLER Von Friedrich, 1943, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme,* Traduction de Robert Leroux, Paris, Aubier, 2e édition, 1992.